La Radio enregistre du patois à la Baroche

Autor(en): [s.n.]

Objekttyp: Article

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand

Band (Jahr): 88 (1961)

Heft 2

PDF erstellt am: **14.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-232206

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek* ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

L'activité patoisante romande

Elle s'est manifestée en particulier mercredi soir 28 septembre, au Château de Chillon. Il y avait ce soir-là dîner aux chandelles, à l'occasion du congrès de l'Association internationale des journalistes de langue française. Ils étaient environ 150, dont quelque 90 Canadiens, des Belges, des Français, des Vietnamiens.

Ils furent salués, au début du repas par M. Pierre Oguey, conseiller d'Etat, dans un fort original français, qu'il siérait au Conteur de publier. Mais la soirée fut surtout agrémentée par la Chanson de Montreux, qui présenta une dizaine de morceaux d'un brillant répertoire: vieilles chansons de France, du Canada, du Tessin, de la Gruyère fribourgeoise, chanson patoise de Grandvillard et par ce prenant « Galé Gringo » du chanoine Bovet, qu'on entend toujours avec plaisir. Le secrétaire romand avait été prié de faire entendre du patois vaudois. Il le fit en disant quelques adages en vieux langage relatant les travaux des champs et de la ferme, le mariage, ainsi que la savoureuse poésie de Marc-à-Louis: Ma bouna vatse, ma Pindzon.

La Radio enregistre du patois à la Baroche

Mercredi soir 28 septembre, une séance d'un genre particulier avait lieue au Restaurant du Raisin à Asuel. C'était l'Amicale des patoisants « Lai Barotchatte » qui recevait la visite de Radio-Lausanne, fait assez rare chez nous. La grande majorité des membres étaient présents. Ils furent salués par le président d'honneur de l'amicale et président des patoisants jurassiens Joseph Badet, à St-Ursanne.

Son message de bienvenue s'adressa aussi aux reporters de Radio-Lausanne, MM. F.-L. Blanc, André Mérinat et Frank Guibat. Et l'enregistrement débuta par des productions d'ensemble, puis individuelles ou par petits groupes, alternant avec les «louenes» ou histoires gaies. Cela dura jusqu'après 23 heures. En guise de clôture, le président de l'amicale, M. Willy Douvé remercia ces MM. de Lausanne ainsi que tous les membres. les encourageant à persévérer dans leur effort de maintenir le cher langage des aïeux. Cette soirée demeurera un souvenir agréable chez les participants et engagera d'autres à se joindre à ces amis du patois.

Le Messager boiteux de Berne et Vevey

Il vient de paraître sous sa magnifique page de couverture donnant, en couleurs, l'image bien connue de l'unijambiste avec son tricorne, remettant une lettre aux gendarmes retenant un prisonnier, alors qu'un petit garçon, à pieds nus, est là tout en larmes. Notons dans son contenu un conte de C.-F. Landry, intitulé Le Diable et le Vigneron, l'article patois qui suit évoque la contrée du Jorat par des souvenirs pittoresques du bon vieux temps, dus à la plume de notre collaborateur Jean des Biolles.

Dans les nouvelles scientifiques, notons des études sur les tremblements de terre et les explorations sous-marines des savants Piccard et fils, enrichi d'une magnifique planche en couleurs. Citons encore une charmante dissertation sur le facteur postal du village, une seconde sur l'art de voyager à pied, une troisième sur le général Guisan, des communications agricoles et autres dont un article sur le patois dans les cantons romands. Assez pour se distraire toute une soirée.